

Emigration pyrénéenne Du Béarn en Californie (1)



Dès 1880, des Béarnais émigrent vers San Francisco, ils sont originaires d'Oloron et de ses environs en particulier des vallées d'Aspe et d'Ossau : Eysus, Ogeu, Lurbe, Arudy, Louvie-Juzon, Laruns ... Leur activité principale est la blanchisserie.

« Trente pour cent de ces Français étaient originaires du Béarn, et de nos jours encore, les Béarnais sont très présents à San Francisco. Ils émigrèrent en masse au XIX^e siècle pour des raisons économiques et l'attrait de l'or en particulier, avant de se reconverter dans la blanchisserie à San Francisco. En 1915, la ville comptait plus de cent blanchisseries béarnaises, chacune étant régie par une

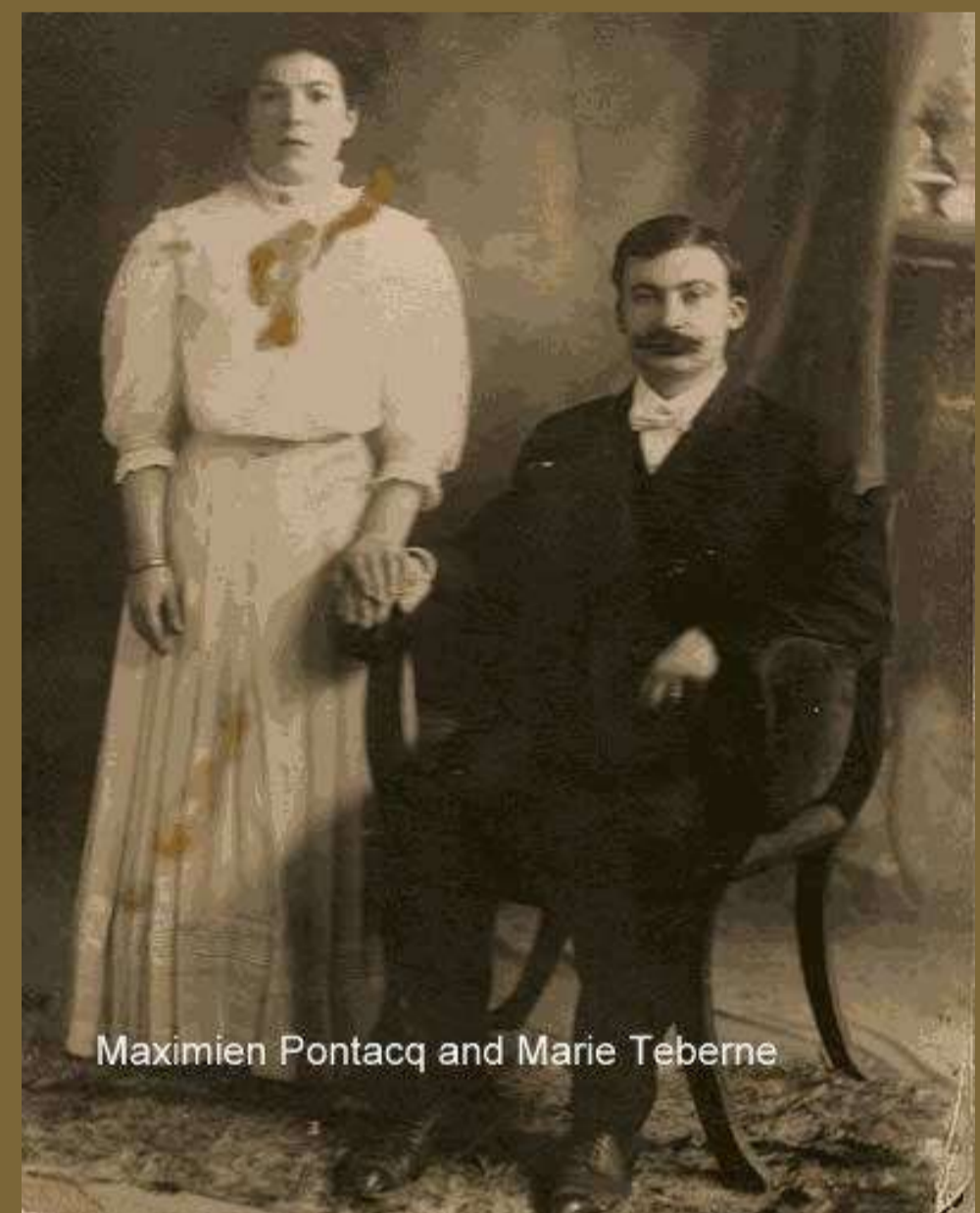
petite communauté autonome avec sa hiérarchie sociale et professionnelle. La langue béarnaise était la langue officielle de ces communautés d'immigrés fidèles aux traditions de leur pays d'origine »

A partir de 1880, Bearneses emigraron hacia San Francisco, eran oriundos de Oloron y sus alrededores, particularmente del valle d'Aspe, de Eysus, Ogeu, Lurbe. Tenían lavanderías. Treinta por ciento de los Franceses venían de Béarn y actualmente los Bearneses están muy presentes en San Francisco. Numerosos vinieron por razones económicas y el atractivo del oro. Después se dedicaron a lavar y planchar ropa.

En 1915, la ciudad poseía más de cien lavanderías bearnesas, cada una administrada con su propia jerarquía social y profesional. "Le Béarnais" era la lengua oficial de esas comunidades fieles a sus tradiciones.



1900



Ils ont fait fortune ...

Pierre Camsusou-Sartiat né à Escot en 1852 et son frère Bernard arrivent en Californie vers 1870, ils travaillent comme bergers et ouvriers agricoles en attendant de pouvoir devenir propriétaires. Enfin ils achètent des terres dans le Comté de San Emidio, où ils élèvent un troupeau de moutons. Peu à peu, ils diversifient leurs activités à l'élevage des chevaux et des bovins, à l'horticulture et la viticulture. Actuellement la famille possède 5 000 ha d'un seul tenant. Chance supplémentaire, leur sous-sol contient un gisement de pétrole qu'ils extraient. Fortune assurée... Un descendant est venu à Escot en 2014.

Maximien Pontacq et Marie Teberne de Buzy décident de quitter le Béarn car ils sont fortement endettés. Spécialité des Béarnais, ils ouvrent une puis plusieurs blanchisseries à San Francisco (*French Landry*). La fortune vient assez rapidement pour leur permettre de revenir régulièrement à Buzy où ils avaient gardé la maison familiale Teberne. Maximien et Marie finissent leurs jours en Béarn respectivement en 1939 et 1929. Leur descendante, Jeanette Pontacq, a retrouvé ses racines avec beaucoup de joie et d'émotion.

D'autre réussite de blanchisseurs : les Briolle d'Arudy, les Séréna et les Lanterniers de Laruns.



Laverie vers 1900



Laverie Briolle en 1947

Se hicieron ricos

Pierre Camsusou-Sartiat nacido en Escot en 1852 y su hermano Bernard llegaron a California hacia 1870. Trabajaron de pastores y peones antes de poder ser propietarios. Finalmente compraron tierras en el Comté de San Emilio y criaron ovejas. Poco a poco, diversificaron sus actividades, con la cría, de caballos y de bovinos, la horticultura y los viñedos. Actualmente, la familia posee 5 000 ha. Con tanta suerte que en el subsuelo encontraron un yacimiento de petróleo que ellos extraen. Riqueza asegurada! Uno de los descendientes vino a Escot en 2014.

Maximien Pontacq y Marie Teberne decidieron alejarse del Béarn porque estaban muy endeudados. Recién llegados, instalan una pues varias lavanderías en San Francisco, se enriquecieron rápidamente lo que les permitía regresar regularmente a Buzy adonde habían mantenido la casa familiar. Maximien y Marie fallecieron en Béarn en 1939 y 1929 respectivamente. Su bisnieta Jeanette Pontacq descubrió sus raíces con mucha emoción y mucha alegría.

Ils ont réussi leurs vies d'émigrés

Bernard Barranguet-Loustalot né en 1877 à Lurbe a choisi la Californie. Avant lui des Barranguet-Loustalot étaient partis crestados en Espagne ou estancieros en Uruguay. Bernard est attendu par « Uncle Pete » il travaille comme livreur de lait à San Francisco. Avec son épouse il monte une blanchisserie mais le tremblement de terre de 1906 détruit tous ses espoirs : maison et blanchisserie. Il devient ouvrier dans une usine de dynamite. Tous les frères Barranguet-Loustalot ont émigré en Californie et dans leurs alliances on retrouve des patronymes aspois : Bouhaben, Pon, Urrère, Casabonne, Lahaderne. La famille Barranguet-Loustalot a possédé jusqu'à 9 000 ha de terres.



1905 : famille Barranguet Loustalot

Catherine Chaldu née à Issor en 1867 émigre avec ses trois frères et sœurs. Tous réussissent une émigration heureuse qui leur permet de vivre mieux qu'en Béarn ; cela attirera neveux et nièces d'Issor : Chaldu, Lonné...



Famille Chaldu

Catherine épouse Dominique Hiriart de Saint Pée sur Nivelle.

Avec un associé François Loge, le couple possède un hôtel : Hôtel des Basses Pyrénées avec un restaurant spécialisé dans la cuisine française. Catherine Chaldu décède en 1942 à Los Angeles.

Une de ses descendantes, romancière, écrit un policier dont le cadre est Issor.

Lograron una buena vida

Bernard Barranguet-Loustalot nacido en 1877 en Lurbe eligió irse a California. Anteriormente algunos Barranguet-Loustalot se habían ido como "crestados" (castradores) a España o estancieros a Uruguay. "Uncle Pete" esperaba Bernard en su nuevo país lo que lo permitió trabajar como lechero en San Francisco. Luego con su esposa instalan una lavandería pero el terremoto de 1906 destruyó todos sus proyectos, la casa y la lavandería. Mas tarde Bernard trabajo como obrero en una fábrica de dinamita.

Todos los hermanos Barranguet-Loustalot emigrados en California se casaron con personas de origen del valle de Aspe como Bouhaben, Pon, Urrère, Casabonne, Lahaderne... Fueron propietarios de estancias hasta 9 000 ha.

Catherine Chaldu nacida en Issor en 1867 emigro con sus tres hermanos y hermana. Todos lograron una emigración feliz que les permitió vivir una vida más fácil que en Béarn. Eso atrajo a los sobrinos Chaldu y Lonné.

Catalina se casó con Domingo Hiriart de St Pée sur Nivelle la pareja trabajo en su propio hotel : Hôtel des Basses Pyrénées, con restaurante de cocina francesa. Catalina Chaldu falleció en Los Angeles en 1942. Una nieta, novelista, escribió un policier cuya acción se situaba en Issor.